

Le temps d'un oiseau

Un oiseau a pris le temps de me regarder.
Il est resté posé sur sa branche bien plus longtemps que n'importe
qui d'autre. A trois pas de moi.
Un oiseau a pris le temps de plonger son regard dans le mien jusqu'à
ce que je lui livre ce qu'il y avait en moi.
Sans frémir d'une seule plume.
Malgré la brise qui balançait la branche.
Malgré l'appel de sa compagne.
Malgré le chat qui rode.
Malgré sa peur, un oiseau a pris le temps de me regarder jusqu'à ce
que je n'aie, moi, plus peur.
Jusqu'à ce que je respire librement.
Malgré le temps qui court cent fois plus vite pour lui que pour moi,
un rouge-gorge est resté avec moi jusqu'à ce que je me retrouve.
Sans rien me demander.
Sans rien attendre.
Sans un bruit ni un mouvement.
Sans même un pépiement ou un trille d'adieu.
Il est parti quand il y n'y avait plus en moi que de la joie.
Un chamane de cinq grammes a fait briller ma blessure en prenant
le temps de me regarder.